

Prologue

*C'est pas marqué dans les livres
Que le plus important à vivre
Est de vivre au jour le jour
Le temps, c'est de l'Amour*

— Pascal OBISPO

Dans mon âme il y a une quincaillerie. Chaque outil qui s'y trouve façonne ma vision du monde. Chaque jour est un nouveau jour pour entretenir les raisons de me tenir debout, de lire entre les lignes de l'incompréhensible et de l'inconsolable.

Sur mon globe terrestre figurent des bleds, des villages, des villes et des pays. Il y a des endroits où il fait bon vivre, où le bonheur se décline de mille et une façons. Il y a d'autres lieux où la pauvreté, les atrocités et la désolation règnent ;

des sociétés qui n'ont pas progressé d'un iota depuis quelques éternités.

Pour ma part, je suis né du bon côté des choses. Je fais partie des privilégiés de la vie qui font de *l'overtime sur le dos du bonheur*. C'est d'une telle évidence. Frôler le ciel, y entrer, en revenir et y retourner régulièrement, librement. Être là, dans une position autre que de survie, constamment entraîné dans les coulisses du nirvana.

Dans leur quarantaine, ma mère et mon père avaient cinq enfants à la maison. Pendant un certain temps, vivaient aussi avec nous mes grands-parents Cloutier. Jour après jour, neuf personnes se retrouvaient à la même table.

Je me souviens exactement du moment où mon grand-père a fermé les yeux pour toujours. Ma mère lui tenait la main. Il l'a regardée et a poussé un dernier long soupir.

Pour tenir la main de quelqu'un, il ne suffit pas d'être présent, il faut être disponible.

À cette étape, il me plaît de m'imaginer que ma vie pourrait prendre les allures d'une plage qui se déserte petit à petit sur le coup de 16 heures au moment où l'on range lentement un à un les parasols sous le regard d'oiseaux qui ont fait escale ou qui préparent à nouveau leurs valises.

Ainsi, je me soustrais à petites doses de cette vie extérieure qui m'est constamment proposée. Plus que jamais, je veux entrer à l'intérieur de la vie et à mon tour tenir des mains.

J'ai écrit ce livre de la même façon que l'on offre une fleur à quelqu'un que l'on aime, comme on pose ses lèvres sur une joue. J'ai voulu ici rendre un hommage à l'amour et à la différence en mettant en lumière les deux personnes les plus significatives de ma vie : ma mère et mon père. Chaque jour, je poursuis ma route en utilisant des matériaux qu'ils m'ont donnés par leurs présences, de leurs bras, dans leurs mots, avec leurs cœurs.

Infiniment, je les en remercie car grâce à eux,
j'ai appris à nager à travers les aléas de la vie tout
en réussissant à maintenir ma tête hors de l'eau.